

## **UTILISER UNE APPROCHE PARTICIPATIVE POUR PARVENIR À DES MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES, À LA JUSTICE SOCIALE, À L'ÉGALITÉ DE GENRE ET À L'INCLUSION EN KENYA**

### **Résumé**

*Cette bonne pratique propose des réflexions sur la manière de soutenir des mouvements forts en faveur des droits humains et des droits des femmes. Elle définit le terme « construction de mouvement » et met en lumière les leçons clés du renforcement de la construction de mouvement dans le cadre du projet Promouvoir l'égalité à travers l'éducation aux droits humains (PETEDH) au Kenya.*

### **Public(s) cible(s)**

Cette bonne pratique s'adresse à différentes personnes qui mettent en œuvre et/ou organisent des activités d'éducation aux droits humains dans le but de faire progresser l'égalité de genre. Ces personnes sont notamment :

1. Les organisations de la société civile, y compris le personnel qui met directement en œuvre les programmes d'éducation aux droits humains, les responsables du suivi, de l'évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage (SERA), les spécialistes de l'éducation, les spécialistes en genre et en droits humains.
2. Les défenseuses.seurs des droits humains et/ou les activistes, y compris les personnes championnes du genre qui organisent l'éducation aux droits humains et font progresser l'égalité de genre.
3. Les réseaux et coalitions de défense des droits humains et du genre, y compris les groupes de travail techniques qui mettent en œuvre collectivement l'éducation aux droits humains et font progresser l'égalité de genre.
4. Facilitatrices.teurs et formatrices.teurs de stagiaires qui organisent des formations d'éducation aux droits humains et de promotion d'égalité de genre à l'intention des éducatrices.teurs aux droits humains.



## Contexte et problème

Le climat social, culturel, économique et politique du Kenya présente à la fois des opportunités et des défis pour renforcer la participation des femmes aux processus de prise de décision. Malgré les garanties législatives en faveur de l'égalité de genre et d'action positive, les femmes restent largement sous-représentées dans les espaces de prise de décision de la vie administrative, politique et publique.

Plusieurs facteurs contribuent à cet écart persistant entre femmes et hommes. Les normes culturelles et les attitudes patriarcales traditionnelles continuent de marginaliser les femmes, les considérant comme secondaires par rapport aux hommes, tant au sein du foyer que dans la sphère publique. Ces attentes sociétales restreignent les possibilités d'éducation et d'avancement professionnel des femmes, limitant encore leur potentiel de participation à la prise de décision et à l'exercice de fonctions de direction. Les barrières économiques, l'environnement hostile au sein des structures décisionnelles et les barrières institutionnelles jouent également un rôle majeur dans l'entrave à la participation des femmes.

De nombreuses organisations de la société civile au Kenya, y compris des organisations de femmes, se sont efforcées de remédier à la situation. Cependant, malgré leurs efforts persistants, plusieurs d'entre elles ont été confrontées à des défis pour obtenir des résultats significatifs, car la majorité de ces organisations travaillent en silos, ce qui rend difficile la remise en question du statu quo et la responsabilisation des personnes décisionnaires. L'étude de base menée pour le programme Promouvoir l'égalité au Kenya en 2019 a mis en évidence des domaines à améliorer, notamment en renforçant la collaboration entre les organisations de la société civile et en renforçant leurs connaissances et leurs compétences en matière d'engagement des responsables par le biais d'une action collective. Ce besoin de coordination a présenté une opportunité pour les organisations de la société civile dans les deux comtés de tirer davantage parti de leurs forces et de leurs ressources, en améliorant leurs efforts de collaboration dans la réalisation du droit des femmes à participer à la prise de décision. Par conséquent, Promouvoir l'égalité a donné la priorité à la création de mouvements et au renforcement du mouvement pour l'égalité de genre à Bomet et à Nakuru en tant que stratégies centrales de sa programmation.

## Définir la construction d'un mouvement

La construction d'un mouvement est le « travail continu de création et de maintien d'un réseau d'individus et d'organisations » engagés dans un objectif commun de défense des droits humains. Comme le dit l'Association pour les droits de la femme dans le développement (AWID), cela passe par un « processus stratégique à long terme de création d'un changement social à grande échelle au moyen d'une action collective ». Le FRIDA Young Feminist Fund insiste sur le fait qu'il est essentiel de favoriser les liens et une solidarité entre divers groupes, dans le but ultime de « modifier les relations de pouvoir pour créer une société plus juste et plus équitable ». Il ne s'agit pas seulement de rassembler un groupe, mais aussi de lui fournir les outils et les ressources nécessaires pour soutenir une action à long terme.

Tout comme un bâtiment a besoin de fondations solides, un mouvement nécessite des efforts continus pour maintenir son élan et son impact. Soutenir et renforcer la construction d'un mouvement fait référence à l'effort continu pour soutenir et améliorer la capacité, la résilience et l'impact d'un mouvement. Cela implique d'investir dans des stratégies et des initiatives qui donnent aux organisations de base, aux dirigeant.e.s communautaires et aux défenseuses.seurs des droits humains les moyens de collaborer efficacement, de mobiliser des ressources et de plaider en faveur d'un changement systémique.

## Description de la bonne pratique

Le projet Promouvoir l'égalité à travers l'éducation aux droits humains au Kenya visait à soutenir un mouvement fort d'organisations de défense des droits des femmes et de mouvement de droits humains à Bomet et Nakuru, capable d'engager de manière significative les responsables et les membres du public afin d'influencer la participation des femmes à la prise de décision. Les efforts du projet pour renforcer la construction du mouvement et améliorer la participation des femmes aux sphères décisionnelles ont impliqué plusieurs stratégies clés, telles que :

### 1 Vision commune et action collective

Une vision commune garantit que toutes les personnes impliquées sont alignées et motivées par les mêmes objectifs, ce qui facilite la coordination des actions et des ressources. Dans le cadre de Promouvoir l'égalité, à la suite des efforts progressifs et stratégiques de création de mouvements dans les comtés de Nakuru et de Bomet, les intermédiaires, les responsables, les membres de la communauté et d'autres organisations de femmes et de défense des droits humains ont accepté de travailler sur un objectif commun : renforcer la participation des femmes dans les espaces de prise de décision, en particulier les Barazas de chefs et les forums de participation publique. Cette action collective a abouti à la rédaction de lignes directrices politiques visant à renforcer la participation des femmes dans les comtés de Bomet et de Nakuru.

### 2 Alliances stratégiques et durabilité

L'union de divers groupes disposant de forces et de ressources différentes renforce l'efficacité d'un mouvement, permettant aux alliances de s'attaquer aux obstacles à l'égalité de genre de manière plus efficace et plus durable que des efforts isolés. Le projet Promouvoir l'égalité a permis la formation de deux *Groupes de travail techniques (GTT)* sur la participation des femmes au leadership et à la prise de décision à Nakuru et à Bomet, créant ainsi un réseau coordonné de fonctionnaires, d'organisations de la société civile, de dirigeants communautaires et d'activistes qui s'attaquent ensemble aux obstacles à la participation des femmes. Ces groupes de travail techniques font partie des groupes de travail techniques sur le genre mandatés par le gouvernement national kenyan dans chaque comté ; cependant, avant le projet, ils n'avaient jamais reçu l'élan nécessaire pour être lancés. En outre, grâce aux efforts d'organisation et de mobilisation déployés par Promouvoir l'égalité, le gouvernement du comté de Bomet a mis en place une plateforme permettant aux organisations de la société civile du comté d'aborder conjointement leurs préoccupations communes, marquant ainsi l'établissement du premier réseau actif de la société civile du comté de Bomet. Ce développement renforce considérablement l'infrastructure locale de promotion de l'égalité de genre, rendant les efforts plus coordonnés, durables et inclusifs.



### **3 Mobilisation de la communauté**

Le projet Promouvoir l'égalité a été très stratégique dans le recrutement des organisations intermédiaires, en veillant à ce que les organisations et groupes locaux de femmes travaillant à la source soient formés et que leurs capacités soient renforcées. Cette stratégie a permis d'ancrer le mouvement dans les expériences et les besoins des personnes directement concernées par les questions d'égalité de genre, favorisant ainsi un plaidoyer authentique et durable. Cela explique pourquoi, même après la clôture des activités, les intermédiaires ont continué à s'engager et à plaider en faveur de la participation des femmes.

### **4 Renforcement des capacités**

Grâce à des efforts constants de renforcement des capacités, le projet a permis aux intermédiaires au sein et au-delà du mouvement des droits de la femme de plaider efficacement en faveur du changement. Outre les principales activités de renforcement des capacités du projet, telles que la formation sur le genre et les droits humains, les intermédiaires ont eu l'occasion de partager leur travail, leurs défis, leurs réalisations et de célébrer leurs succès. Ces réunions collectives facilitent les discussions stratégiques sur la manière de surmonter les difficultés, en favorisant un réseau de soutien qui renforce la résilience du mouvement. En outre, les participant.e.s ont suivi une formation sur les soins personnels et communautaires, ce qui favorise la durabilité du mouvement en prévenant l'épuisement professionnel et en donnant la priorité au bien-être des individus.

### **5 Plaidoyer et campagne**

Le plaidoyer et les campagnes sont des stratégies importantes pour la construction de mouvements, car ils génèrent une dynamique et créent une pression pour des changements systémiques. Le projet Promouvoir l'égalité a permis aux intermédiaires, aux organisations de femmes, aux membres de la communauté et aux responsables de coordonner les efforts de plaidoyer visant à influencer les personnes décisionnaires, les institutions et le public afin de renforcer la participation des femmes et des filles dans les espaces de prise de décision. Grâce à des méthodes de plaidoyer tactiques telles que l'engagement médiatique, les campagnes de sensibilisation et le lobbying, les intermédiaires du projet ont amplifié leur vision et leur message communs pour atteindre un public plus large. Des résultats tangibles ont ainsi été obtenus. Par exemple, les chefs de Nakuru et de Bomet ont été sensibilisés à l'importance d'une prise de décision intégrant la dimension de genre, ce qui a conduit à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques encourageant la participation des femmes aux Barazas de chefs. De nombreuses Barazas ont également fait l'objet de réformes structurelles pour devenir des espaces plus inclusifs, et les femmes sont désormais plus présentes.

## **6 Inclusion et intersectionnalité**

Au sein des mouvements sociaux, les dynamiques de pouvoir privilégient parfois certaines voix par rapport à d'autres. Cela peut perpétuer un cycle dans lequel les plus marginalisés restent sous-représentés, même dans un espace qui épouse les idéaux d'égalité et de justice. Le projet Promouvoir l'égalité vise à remettre en question ces dynamiques en créant des dialogues ouverts et en facilitant la collaboration entre des organisations historiquement « séparées », telles que des groupes de femmes de base, des organisations non gouvernementales nationales et des organisations LGBTQI+ sous-financées. Cet effort a permis non seulement de briser les silos, mais aussi de remettre en question les préjugés des intermédiaires qui ne connaissent pas les défis et les priorités uniques des autres groupes de défense des droits. En outre, Promouvoir l'égalité a donné la priorité à la création d'espaces sûrs permettant à tous les individus de participer de manière significative à ses activités visant à renforcer les mouvements, en veillant à ce que les voix marginalisées soient non seulement entendues, mais aussi valorisées.

## **7 Bien-être, soins personnels et soins communautaires**

Reconnaissant la nature exigeante du travail de plaidoyer et le potentiel d'épuisement des défenseuses.seurs des droits humains et des éducatrices.teurs, le projet Promouvoir l'égalité a pris des mesures proactives pour s'assurer que les individus impliqués dans le mouvement restent énergisés et engagés dans leurs efforts de plaidoyer sur le long terme. Il a encouragé la collaboration et la camaraderie en donnant la priorité à des activités de formation amusantes et engageantes, en favorisant les moments de connexion et de solidarité, et en mettant en place des contrôles réguliers avec les intermédiaires. Ainsi, ces intermédiaires se sont sentis responsabilisés et soutenus dans leur travail de plaidoyer, ce qui a conduit à une plus grande cohésion et à une plus grande efficacité au sein du mouvement.

## **8 Suivi et évaluation**

En évaluant régulièrement les progrès et les résultats, les mouvements peuvent identifier les réussites, les défis et les domaines à améliorer, ce qui renforce leur impact. Le projet a permis aux intermédiaires, aux responsables et aux membres de la communauté de se rencontrer et d'évaluer régulièrement l'avancement de leurs efforts, de partager leurs points de vue, d'échanger des informations et d'élaborer collectivement des stratégies sur la manière d'aborder les problèmes ou les obstacles émergents. Les informations recueillies au cours de ces activités de suivi et d'évaluation ont guidé les engagements du mouvement, en veillant à ce qu'ils restent adaptés à l'évolution des besoins et des priorités des femmes et des communautés que ces personnes servent.

## ***Comment répond-on aux critères de bonne pratique ?***

### **Pertinence**

La construction de mouvements est intrinsèquement appropriée car elle s'attaque aux causes profondes des problèmes systémiques en impliquant directement un large éventail de parties prenantes sélectionnées à la base et ayant une expérience vécue de la privation de droits. Promouvoir l'égalité a travaillé avec des organisations qui soutiennent les veuves, les mères célibataires, les personnes handicapées, les groupes mixtes en genre, les personnes travaillant dans l'industrie du sexe, ainsi que d'autres groupes marginalisés de femmes et d'hommes qui sont exclus des espaces de prise de décision. Le projet a reconnu les défis uniques des deux communautés et est allé plus loin en s'appuyant sur leurs connaissances et leurs réseaux. Cette pertinence contextuelle garantit que les stratégies et les langues employées sont culturellement sensibles et adaptées aux besoins et réalités spécifiques des communautés concernées. Travailler avec des groupes communautaires permet d'éliminer les obstacles à la participation et de renforcer leur capacité à revendiquer et à défendre l'égalité de genre. La poursuite de la construction de mouvements maximise la force du nombre et l'unification des voix et des priorités.

### **La participation**

La construction de mouvements vise la participation collective d'individus qui s'identifient comme des défenseuses et défenseurs des droits humains, des organisations pour femmes, des organisations de défense des droits humains et des agents gouvernementaux travaillant dans le but de parvenir à l'égalité de genre. Elle implique activement divers groupes, y compris les communautés marginalisées et sous-représentées, dans le processus de défense de leurs droits. Cette approche inclusive garantit qu'un large éventail de voix et de perspectives sont représentées, ce qui favorise un sentiment d'appropriation et de responsabilité parmi les participants.e.s. En identifiant les points forts des organisations individuelles et leur rôle dans le mouvement, les mouvements sont en mesure d'exploiter les autres réseaux construits par leurs membres, ce qui leur permet de s'étendre et de se développer.

### **Efficacité**

La construction de mouvements est considérée comme un outil puissant pour favoriser le changement social et donner aux communautés les moyens de défendre leurs droits. Grâce à l'action collective, à la création d'alliances et à l'amplification des voix, les mouvements de Nakuru et de Bomet ont réalisé des progrès significatifs dans l'augmentation de la participation des femmes aux structures décisionnelles locales et dans l'égalité de genre. Les efforts collectifs de plaidoyer du mouvement dans l'organisation de la communication stratégique, la formation de coalitions et l'action directe peuvent faire pression sur les responsables pour qu'ils sensibilisent l'opinion, modifient les normes et apportent des changements systémiques. L'efficacité de la construction d'un mouvement réside notamment dans sa capacité à inspirer l'espoir, la résilience et à créer une dynamique de transformation. En unissant les individus, les communautés et les institutions vers un monde plus juste, plus équitable et plus inclusif. La construction de mouvements joue un rôle crucial dans l'impact social positif et le progrès sociétal. La création de mouvements dans le cadre du projet Promouvoir l'égalité a conduit à des changements significatifs, tels que la participation accrue des femmes aux barazas principales et à des rôles de leadership au sein de la structure et du développement de lignes directrices politiques qui protègent les droits humains.

## **Adaptabilité**

Les stratégies de renforcement du mouvement du projet font preuve d'adaptabilité en évoluant en réponse aux circonstances et aux défis changeants, démontrant ainsi leur flexibilité. Les stratégies présentées dans cette bonne pratique sont dynamiques et peuvent être modifiées pour répondre aux nouveaux besoins et opportunités. Qu'ils soient confrontés à des menaces émergentes, à des transitions politiques ou à des problèmes sociaux, les efforts de renforcement des mouvements doivent faire preuve de résilience et d'innovation en ajustant leurs approches tout en restant fidèles à leurs valeurs fondamentales. Cette adaptabilité comprend diverses formes d'engagement, telles que l'utilisation d'outils numériques, l'organisation d'actions décentralisées et la formation d'alliances entre différents secteurs.

## **Innovation**

Traditionnellement, les défenseurs des droits humains et les organisations de la société civile étaient habitués à travailler dans le secteur de l'égalité de genre sans se soucier de leur bien-être. En tant que premiers intervenant.e.s, ils.elles avaient l'habitude de répondre aux besoins de la communauté sans se préoccuper de leurs propres besoins et de ceux des personnes avec lesquelles ils.elles travaillent. Grâce à la collaboration et à la construction de ce réseau, les partenaires du projet (WEL) et les organisations formées ont vu la nécessité de disposer d'une plateforme sociale où les membres sont libres et se sentent en sécurité pour partager les défis, prendre des nouvelles des uns et des autres et résoudre les conflits. Cela a commencé par des appels téléphoniques et des SMS, puis un groupe WhatsApp qui comprenait tous les représentant.e.s formé.e.s lors des trois cycles de formation et les membres du cycle de dialogue politique. Ce groupe de médias sociaux a créé un espace sûr où les membres peuvent se retrouver, faire des comptes rendus, s'entraider dans les moments difficiles, s'encourager, partager leurs expériences et apprendre de leurs expériences respectives. Cela a renforcé le mouvement, car nous avons réalisé que lorsque les membres ne vont pas bien, le mouvement est affecté, car leur rôle n'est pas assumé de manière efficace. La prise en charge de soi et de la communauté a été un moyen innovant d'instaurer et de renforcer la confiance entre les membres du mouvement et de s'assurer de leur soutien mutuel et de leur unité.

## Leçons tirées de cette pratique

1. Les mouvements sont plus efficaces lorsqu'ils identifient le rôle de chaque membre dans le mouvement et qu'ils exploitent les forces de l'organisation individuelle au sein de la communauté.
2. L'enregistrement légal des mouvements empêche d'autres organisations informelles et de petite taille de rejoindre le mouvement. Il est plus facile pour les mouvements de rechercher d'autres personnes ou groupes partageant les mêmes idées, d'identifier les points forts de chaque membre et d'organiser le mouvement en élaborant des programmes et en y travaillant.
3. La prise en charge de soi et de la communauté est importante dans un mouvement car elle permet d'identifier les bonnes dynamiques et les lacunes et de trouver des solutions innovantes pour y remédier. Cela permet également de toujours rappeler au mouvement son objectif et sa vision et de le motiver.
4. L'engagement communautaire est crucial car la participation locale garantit que le mouvement est ancré dans les problèmes et les besoins réels de la population. La mobilisation d'organisations communautaires permet d'instaurer la confiance et la légitimité, ce qui rend le mouvement plus résilient, plus inclusif et plus représentatif.
5. Les organisations participantes au projet ont stratégiquement utilisé la technologie et les médias pour coordonner les actions, mobiliser les sympathisant.e.s et, surtout, prendre des nouvelles des uns et des autres et s'assurer que les soins communautaires sont prioritaires. Cela a permis au mouvement de rester dynamique.





## Conclusion

En résumé, le rôle de la construction des mouvements est crucial dans la promotion de l'égalité de genre. En unissant les gens, en amplifiant les voix et en favorisant les alliances, les mouvements permettent aux individus marginalisés de remettre en question les normes discriminatoires et de lutter pour leurs droits. Grâce à l'organisation, à la défense stratégique et à la formation de coalitions, ces mouvements s'attaquent aux diverses formes d'oppression auxquelles sont confrontées les femmes et les minorités de genre, telles que la sous-représentation dans les postes de direction et de prise de décision, la pauvreté, la violence basée sur le genre et le manque d'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux instances de leadership. À mesure que les mouvements s'étendent et se développent, ils servent de mécanisme pour faire tomber les barrières systémiques, promouvoir l'inclusion et créer une société plus juste où chacun peut s'épanouir, quel que soit son genre ou origines.

Soutenir et renforcer les mouvements qui font progresser l'égalité de genre nécessite une approche globale qui englobe diverses stratégies. Il peut s'agir de favoriser une vision commune et une action collective, d'établir des alliances stratégiques, de mobiliser le soutien de la base, de renforcer les capacités, de mener des actions de plaidoyer et des campagnes, de promouvoir l'inclusivité et l'intersectionnalité, de donner la priorité au bien-être et aux soins personnels, et de mettre en œuvre des processus de suivi et d'évaluation efficaces. Le fait de donner collectivement la priorité à ces stratégies et d'y investir du temps et des ressources permet d'améliorer la résilience, l'efficacité et l'impact d'un mouvement, ce qui permet de réaliser des progrès significatifs vers la réalisation des droits des femmes et l'avancement de l'égalité de genre.

